

Association de plantes complémentaires : blé et trèfle blanc

Le blé d'hiver est associé au trèfle blanc et cultivé sous un parc arboré de chênes et de robiniers faux acacia. Association **avec** le trèfle blanc: fixation d'azote atmosphérique et amendement azoté du sol.

Enracinement très ramifié qui favorise la structure grumeleuse du sol en surface (Le trèfle blanc est une plante stolonifère), d'où une meilleure pénétration de l'eau des pluies *et* des rosées dans le sol. Le trèfle blanc est complémentaire des céréales à port dressé, par son port rampant et qui réalise ainsi une couverture permanente du sol, un véritable mulch vivant.

Son port rampant étalé protège le sol contre l'évaporation excessive par l'effet de mulch. D'où une meilleure économie d'eau, ce qui équivaut à une irrigation par le sous-sol, le mulching diminue l'évaporation de 75 à 80%. Il protège également la structure grumeleuse du sol contre la violence des précipitations, qui en tombant d'en haut, ont tendance à pulvériser la structure en agrégats de la surface du sol. Ainsi, on évite le glaçage de la surface du sol. Notamment dans les terres battantes à structure instable et le sol reste meuble en surface, donc favorable à la pénétration des jeunes racines, et cela, sans qu'on ait besoin de labourer.

De plus, l'occupation optimale du sol réalisée par l'association du blé à port dressé avec trèfle blanc, à port rampant, permet de freiner la prolifération des adventices, permettant ainsi de semer le blé à écartement optimal. Par ailleurs, il est bien connu que le trèfle blanc attire les vers de terre (lombrics).

L'association graminée - légumineuse augmente la production biomassique totale, donc la quantité et la qualité des résidus végétaux susceptibles d'être transformés en humus, tout en favorisant une vie microbienne plus riche et active.

La production biomassique est augmentée de par le fait que des plantes complémentaires se gênent beaucoup moins au niveau de l'espace vital que des plantes de même espèce, et de par l'économie d'eau que réalisent des plantes à ports différents.

Et de même pour ce qui est de la consommation en éléments fertilisants, et l'économie de l'eau, conjointement à la structure grumeleuse en surface, favorise l'activité microbienne: tout se tient.

NB : dans une terre nue : Les fortes températures de l'été réchauffent la terre, ce qui devrait favoriser l'activité microbienne, mais elle est ralentie par l'évaporation des couches superficielles (qui concentrent les excréments microbiennes jusqu'à un seuil toxique) et encroûtent la surface du sol: ce qui asphyxie les micro-organismes et empêche les pluies et les rosées de pénétrer dans le sol. Il est bien d'associer des plantes avec des ports différentes : Afin d'obtenir une meilleure utilisation de l'énergie solaire: il ne faut pas associer le blé avec de la luzerne, dont le port dressé générerait la photosynthèse du blé et vice versa.

Notes sur le blé

Semis précoces et semis denses font très mauvais ménage. Il faut semer d'autant plus clair que l'on sème tôt, sinon les plants semés trop serrés se concurrencent davantage qu'en semis tardifs.

En bonnes conditions de culture, les bonnes variétés de froment devraient donner jusqu'à 70 à 80 grains/épi et 500 à 1000 fois la semence. La densité du peuplement doit être ajustée à la date

du semis. En règle générale, il faudrait diminuer de moitié les doses de semences chaque fois que l'on avance d'un mois la date des semilles.

Dans la région du Bas-Vivarais, densité optimale de peuplement de blé d'hiver:

Date du semis	Quantité du peuplement	Doses de semences	Ecartements
25 Août	6 plants au m ²	5 kg/ha	40 cm x 40 cm
Mi-Septembre	9 plants au m ²	4 à 5 kg/ha	55 cm x 55 cm
5 Octobre (date limite)	16 plants au m ²	8 kg/ha	25 cm x 25 cm